

# Résonances

Mensuel de l'École valaisanne



## S'intéresser aux sciences, c'est comprendre le monde

- Ouvrage comprenant toutes les bases de la physique et de la chimie
- Comprendre les sciences par les expériences
- Structure adaptée au Plan d'études romand



**Sciences de la matière**  
Paul Avanzi, Alain Kespy,  
Jacques Perret-Gentil,  
Daniel Pfistner

19,5 x 27 cm, 424 pages  
Réf. 935111  
ISBN 978-2-606-01327-1  
Prix : CHF 40.-  
En vente en librairie

**Signal de Bougy  
Aigle | Sion**

**UNIQUE EN SUISSE**  
Système de sécurité facilité  
Aucun risque de chute!

**Courses d'école à partir de 4 ans**  
Réservation online : [www.parc-aventure.ch](http://www.parc-aventure.ch) ou 024 466 30 42

# Cap sur l'harmonie?

Tout voyage est une aventure, et celui qui nous emmènera dans le futur monde de l'éducation en est une passionnante, pour sûr. En effet, décidé depuis quelques années maintenant, la date du grand départ est proche. Les prémices ont commencé par des renseignements pris, des documents consultés à droite, à gauche, ici et surtout ailleurs, des réunions, des options. Le désir d'harmonisation a certes été un élément clé, mais HarmoS et harmonie seront-ils de bons compagnons de voyage? Les bagages ont pris la forme du PER, puis de méthodologies pour les différents degrés. On y a mis des objectifs, des besoins, des idées, des envies. On y a mis tout notre cœur, souhaité y mettre le meilleur, essayé de ne rien oublier. Elles ne sont pas encore tout à fait bouclées, ces valises, il manque encore quelques classeurs qui viendront avec le temps. Il est clair qu'on ne peut s'engager dans un tel voyage avec un simple sac à dos et partir au petit bonheur. Sachant la portée à long terme du cap choisi, il est essentiel d'avoir une organisation minutieuse, un plan de vol précis, une trajectoire fiable. Cependant, comme dans tout voyage, il faut s'attendre à des imprévus, être capable de revoir son itinéraire, d'emprunter au besoin les chemins de traverse, de savoir s'attarder pour mieux avancer ensuite.

*«On ne saurait emporter en voyage un fardeau plus précieux qu'une provision de bon sens.»*

*Extrait du chant de l'Edda*

Reste aussi le choix du guide à déterminer. Va-t-on emporter le guide des technologies qui envahissent notre quotidien et qui nous semblent si indispensables? Ou le guide du multilinguisme pour être à l'aise quelles que soient nos rencontres? Un guide artistique pour mettre un peu de bonheur dans son savoir, un guide scientifique pour tout comprendre, le guide de la santé pour être en pleine forme? Tout prendre serait ne pas aller au fond des choses, choisir, c'est risquer de passer à côté de l'essentiel. Le choix est cornélien. Il s'agira de faire preuve d'une grande sagesse sans céder aux influences extérieures, à l'attrait de la nouveauté ou à l'euphorie du moment afin de trouver un bel équilibre entre les théories un brin idéalistes et la réalité du terrain. Et si nous emportions le guide de l'harmonie?

Reste encore le cap à définir. A l'heure des GPS, qui nous conduisent sur tous les chemins possibles et impossibles, va-t-on se lancer en toute confiance ou préférer se fier à une bonne vieille boussole? Le moment est pourtant venu de choisir avec soin et clairvoyance la direction que l'on souhaite donner à l'école, car c'est elle qui mettra de la couleur dans notre voyage. Des couleurs gaies et lumineuses, des couleurs franches et pétillantes seraient préférables pour intéresser nos écoliers, assoiffés de découvertes et de savoirs! Tandis que les couleurs ternes de la paperasserie, pourtant nécessaire, risqueraient de nous enliser. Ne pas perdre le nord dans notre monde, c'est surtout ne pas oublier que nous travaillons à l'épanouissement des enfants; c'est leur bien-être intellectuel, moral et physique qui doit dicter nos choix.

Nous voulons bien embarquer, l'esprit ouvert et avide de nouveautés, mais en ayant toujours en point de mire l'essence même de notre métier: enseigner, épanouir et donner envie d'apprendre... ■

**Daphnée Constantin Raposo, enseignante invitée de la rédaction**



## rubriques

- **Education musicale** **18** **Hierarchie et chant** - J.-Maurice Delasoie & B. Oberholzer
- **Portrait** **20** **Guy Kummer, compositeur-passeur de musique classique** - N. Revaz
- **Sciences de la nature** **22** **Sciences 4P – Sorties** - S. Fierz
- **Echo de la rédactrice** **23** **Les mots des métiers** - N. Revaz
- **Autour de la lecture** **24** **Rencontre avec une auteure de la tournée BdL 2013** - N. Revaz
- **Coin de la recherche** **26** **Publications récentes** - SRED/CSRE
- **Carte blanche** **27** **L'aventure «Lire-Délire» côté élèves** - Elèves du CO de Leytron
- **Echanges linguistiques** **28** **Les échanges OBNIVA racontés par quatre élèves** - N. Revaz
- **Français** **30** **Pistes pour faciliter l'accueil des élèves allophones** - G. Dayer
- **Livres** **32** **La sélection du mois - Résonances**
- **Fil rouge orientation** **34** **La Journée des métiers en trois temps** - N. Revaz
- **MITIC** **36** **Des usages des tablettes tactiles à l'école obligatoire** - C. Mudry
- **MITIC** **38** **News MITIC** - S. Rappaz
- **Arts visuels** **39** **Une affiche qui déchire pour la Journée du lait** - C. Dervey
- **Doc. pédagogique** **40** **DVD-R documentaires: les suggestions du mois** - Médiathèque Valais - St-Maurice
- **Education physique** **41** **S'échauffer: cause gagnante ou...?** - Team EP
- **Du côté de la HEP-VS** **44** **HEP-VS Brigue: mémoire sur la dyscalculie** - N. Revaz
- **Revue de presse** **46** **D'un numéro à l'autre - Résonances**
- **CPVAL** **48** **Des changements maîtrisés** - P. Vernier
- **Mémento pédagogique** **49** **A vos agendas! - Résonances**

## infos

- **SCJ** **50** **Aperçu de la médiation scolaire dans le Valais romand** - D. Michellod et C. Roux
- **Les dossiers** **52** **Les dossiers de Résonances**

# Cap de l'école à l'horizon 2020

Ce dossier sur le cap de l'école à l'horizon 2020 rassemble des pistes, sans apporter de réponses.

Spécialistes de l'innovation

pédagogique, directeurs d'école, enseignants, étudiants et élèves

livrent leurs idées, réalistes ou utopiques et parfois

contradictaires..., mais surtout loin

de toute pensée unique. De quoi

ouvrir le débat sur les contours de

l'Ecole valaisanne de demain.

**4** Plaidoyer pour une école, à l'horizon... 2020  
A. Giordan

**8** Mon école idéale  
Classe 1CO

**10** Une école de demain où...  
P. Léna

**11** L'humain, piste prioritaire pour repenser l'école de demain  
C. Perrin

**12** Franchir les murailles des disciplines scolaires  
P. Frackowiak

**12** Inventer une machine à voyager dans le temps  
J.-C. Aymon

**13** Crise de l'école? L'option des discussions  
O. Maulini

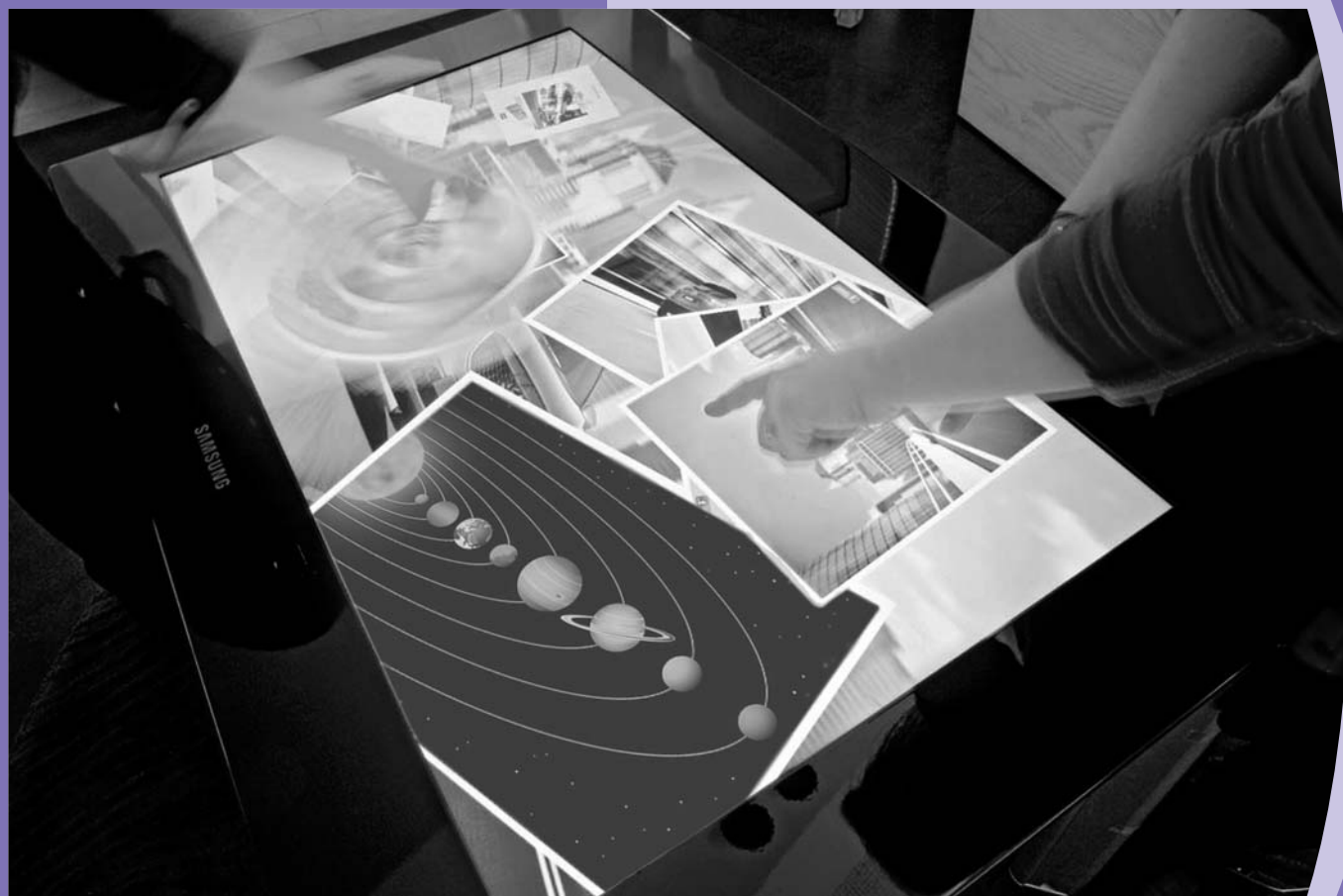
**14** Baguette magique pour imaginer l'école en 2020  
N. Revaz

**16** La bibliographie de la Documentation pédagogique  
E. Nicollerat

**16** Une école harmonieuse  
M. Morisod

**17** Des sites et des vidéos pour aller plus loin  
*Résonances*

**17** L'école vue par Kevin Dessanti  
N. Revaz



# Plaidoyer pour une école, à l'horizon... 2020

A. Giordan

L'école est plutôt malade... Pas besoin d'être un grand médecin reconnu pour poser ce diagnostic! La plupart des enseignants sont souvent dans un tel état de désarroi qu'ils assurent le service minimum; ils ne savent plus quelle direction prendre de peur de se faire taper sur les doigts, soit par l'administration, soit par les parents. Quand ils tentent d'innover, ils le font subrepticement ou en cachette... Et pas besoin d'être fin psychologue pour recueillir leurs angoisses quotidiennes ou la déprime qui les guette...

Les élèves qui entrent curieux et pleins d'enthousiasme à l'école s'ennuient progressivement. Ils peinent à comprendre l'intérêt des programmes ou des activités et petit à petit leur questionnement s'étiole au cours de la scolarité.

Nombre de parents n'ont plus confiance dans la capacité de l'école à assurer l'avenir de leurs enfants. Ils dénoncent les troubles d'apprentissages, la perte d'estime de soi, le défaut de motivation – que ce soit pour les enfants en difficultés ou pour les hauts potentiels – et se tournent dès qu'ils en ont les moyens vers d'autres solutions (soutien scolaire en direct ou en ligne, coaching, groupe de remotivation...).

---

## «Il faut “tordre le cou” aux trois illusions habituelles d'un changement réussi.»

---

Les pouvoirs publics constatent le gâchis des sommes investies dans le système pour des résultats moyens, même si en Valais les résultats sont en partie meilleurs que dans les autres cantons romands aux épreuves PISA. Malgré de nombreux dispositifs mis en place, un nombre non négligeable d'élèves passent au travers des mailles des «filets de sécurité» et décrochent – pratiquement analphabètes – ou sont exclus du système scolaire pour diverses raisons (violence, absentéisme, consommation de stupéfiants, etc.).

### Cessons de nous lamenter

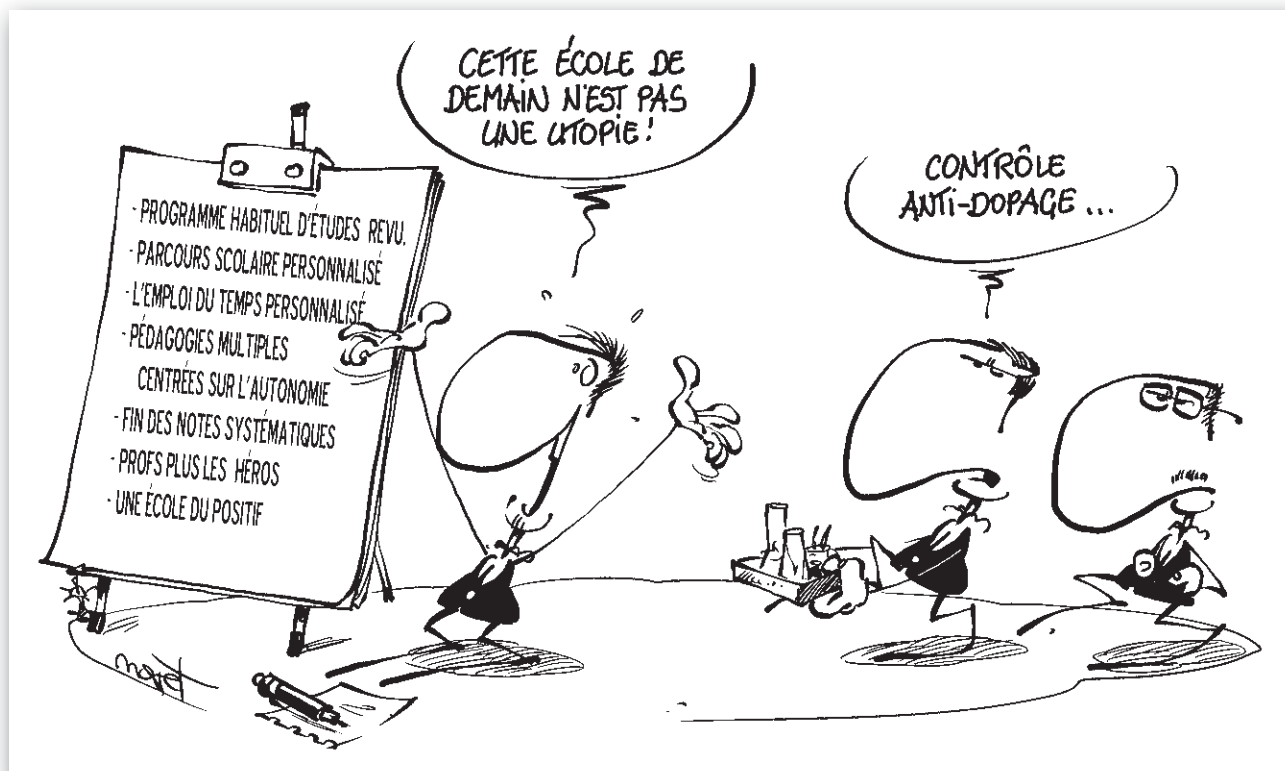
Alors, que faire pour inventer l'école des années 2020? D'abord cessons de nous lamenter, les «solutions» existent. Elles ont même été expérimentées dans d'autres

écoles en Europe depuis plus de 30 ans! Tout d'abord, il faut «tordre le cou» aux trois illusions habituelles d'un changement réussi: le mythe des moyens, les tabous nés de l'habitude et le saupoudrage des réformes.

Plus d'argent, plus de matériels et tout ira mieux. Disons-le tout net, l'école – surtout en Suisse romande – ne manque pas de moyens. Sûrement sont-ils mal utilisés! Pensons seulement au nombre d'heures de classe perdues pour les études parce que les élèves sont conditionnés dès le début de la scolarité à attendre que le professeur enseigne pour commencer à apprendre! Parfois dans une période de cours, seulement 10 minutes sont en rapport avec un savoir, et encore... Le reste du temps est passé en distraction, organisation ou discipline... Il existe là une mine de potentialités à exploiter en organisant l'école autrement... Oui, on peut apprendre aux élèves à apprendre par eux-mêmes, pour éviter ces innombrables pertes de temps à attendre que le professeur enseigne.

Ensuite, nous devons nous affranchir des tabous qui bloquent la réflexion et l'action éducative. Oui, on peut changer la routine de l'emploi du temps habituel qui favorise le zapping et qui surtout démotive. Comment motiver l'élève sur une question de littérature, passer aux maths, à l'histoire, aux sciences et y revenir trois jours après, au milieu d'un fatras d'autres notions! Oui, on peut supprimer l'évaluation systématique par des notes qui stigmatisent et où les erreurs ne sont pas travaillées. Oui, on peut s'attaquer à la prédominance idiote de ces maths qui infantilisent au lieu d'apprendre à penser. Oui, il faut changer de fond en comble les programmes pour que les savoirs dont un jeune a besoin soient à l'école. Oui, le métier d'enseignant devra évoluer par un autre recrutement et une formation vraiment professionnelle...

A ce propos, la réussite de l'école finlandaise est intéressante à étudier. En peu de temps, elle a introduit une approche radicalement différente: peu d'évaluation stigmatisante, pas de compétition entre les élèves, des journées plus courtes, une grande importance attachée à la musique, aux arts et aux sports et... dix semaines de vacances en été! Pour Reijo Laukkanen, de la Direction finlandaise de l'éducation, la clef de la réussite: «C'est moins la quantité des connaissances qui est importante que la façon d'apprendre et la faculté



d'apprendre par soi-même. Apprendre des listes de rois et savoir leurs dates de naissance a peu d'intérêt, surtout quand vous pouvez trouver ces informations dans un livre ou sur Internet. Il est bien plus important de comprendre les mécanismes.»

Eviter le stress à tout prix est le leitmotiv des enseignants finlandais. «On observe beaucoup si les élèves sont lents pour faire un exercice, s'ils ont des difficultés à s'exprimer. On ne met pas de stress là-dessus,» insiste Anna-Kaisa Mustaparta, conseillère d'éducation. «S'ils ont des problèmes à l'oral, on leur donne la possibilité de s'exprimer à l'écrit. L'important est de mettre l'accent sur ce qu'ils peuvent faire, plutôt que d'insister sur ce qu'ils ne savent pas faire.»

«En Finlande, nous avons cette chance que le système éducatif nous donne un cadre national avec des objectifs pédagogiques. Mais les communes, et plus encore les écoles elles-mêmes, peuvent décider comment organiser l'enseignement», constate Hannu Naumanen, directeur d'une école de 370 élèves de 13 à 16 ans.

### Les solutions existent!

En tenant compte du système finlandais, mais pas seulement, des différentes innovations que nous avons pu introduire et évaluer dans divers systèmes éducatifs (France, Italie, Luxembourg, Brésil, Québec...)<sup>1</sup>, il est possible de mettre en avant une «feuille de route» pour l'école de 2020<sup>2</sup>. Dessinée à grands traits, celle-ci comporte 10 innovations clés.

1. Le programme habituel d'études est entièrement revu. L'école est centrée sur l'essentiel des savoirs pour un jeune d'aujourd'hui. Interrogeons-nous par exemple sur ce que veut dire «apprendre à lire» aujourd'hui... Ce n'est plus seulement syllaber un texte, c'est comprendre, c'est être capable de rechercher, de trier et de traiter des documents, y compris audiovisuels. Il importe désormais de savoir lire des images. Il s'agit encore de travailler très jeune en hypertexte et en lecture rapide d'une part et surtout de s'interroger sur la validité et la pertinence d'une information d'autre part.

A côté du traditionnel «savoir lire, écrire et compter», encore faut-il savoir parler, argumenter, défendre un point de vue. De plus, à côté des disciplines classiques, des contenus disciplinaires sont devenus indispensables dès l'école primaire pour comprendre la société, comme le droit, l'économie, la psychologie, l'anthropologie. La philosophie, en tant que réflexion sur le monde, l'autre et soi, démarre également dès l'entrée à l'école. D'autres savoirs sont à envisager de façon transdisciplinaire autour de l'environnement, la santé, l'apprendre, la connaissance ou de questions liées à l'enfance et à l'adolescence.

2. Les savoirs, les savoir-être (c'est-à-dire les attitudes comme la curiosité ou l'esprit critique...), les savoir-faire (en d'autres termes les démarches comme la maîtrise de l'information, les démarches scientifique ou historique, et surtout la démarche

systémique, celle qui permet de comprendre les liens), mais également les savoir-vivre ensemble et les savoir-apprendre sont d'égle importance.

3. Le parcours scolaire est personnalisé par chaque enfant ou adolescent. Chacun est différent, chacun n'a pas les mêmes tailles de chaussures! Pourquoi vouloir faire entrer les élèves dans le même formalisme: mêmes méthodes, mêmes parcours. Par exemple, ce dernier peut être effectué en 6, 7 ou... 9 ans pour l'ensemble de l'école obligatoire en fonction des facilités ou des difficultés de l'élève. L'organisation par classes disparaît au profit d'ateliers liés à des niveaux d'exigence par savoirs et à des «groupes de vie» qui regroupent des élèves de tous âges pour favoriser la socialisation et l'accompagnement des plus jeunes par les plus anciens.
4. L'emploi du temps des élèves n'est plus construit autour de la routine des cours d'un temps toujours identique, mais autour de dispositifs très variés. Ce peuvent être des travaux personnels accompagnés, des séminaires, des conférences, des ateliers, des projets, des défis, des échanges de savoirs, des semaines à thème, etc.  
Des temps longs (journées ou semaine banalisée...) sont mis en place pour une imprégnation dans une langue, faire une étude transversale ou mener à bien un projet. Des temps très courts (15 minutes) pour des exercices de grammaire, de conjugaison ou mathématiques. Par ailleurs, une banque d'échanges de savoirs et de compétences est organisée entre les élèves.

---

## «Ces idées doivent prendre appui de façon homéopathique sur les initiatives locales.»

---

5. Des pédagogies multiples centrées sur l'autonomie des élèves sont introduites. Les élèves sont en permanence «auteurs» de leurs apprentissages. Il n'est plus question de subir! Et, pour commencer, d'attendre que le «prof» fasse son cours. Dès que l'enfant entre à l'école, il est mis en situation d'apprendre par lui-même, au travers de contrats journaliers, hebdomadaires puis mensuels.  
Il a cependant toujours à ses côtés une personne à consulter pour répondre à sa question, à sa préoccupation ou à ses attentes du moment. La médiathèque, un nettable – un cartable électronique – deviennent des outils incontournables.
6. Une nouvelle manière d'évaluer les élèves est introduite. C'est la fin des notes systématiques! Les élèves connaissent dès leur entrée les éléments de savoirs et de compétences sur lesquels porteront les évaluations.  
Chaque élève demande lui-même à être évalué, quand il se sent prêt sur les objectifs éducatifs convenus. Et s'il échoue aux critères envisagés, il peut les retravailler, demander à être accompagné pour dépasser les obstacles et repasser ensuite le test.
7. Les «profs» ne sont plus les «héros» de leur discipline, y compris dans le secondaire inférieur, mais des spécialistes de l'élève et de l'apprendre et bien sûr des référents de culture! «Metteurs en savoirs», ils interpellent les élèves, les accompagnent, leur donnent le goût d'apprendre, les conduisent à prendre du recul et à faire le point sur leurs acquis. Leur personnalité est valorisée; ils deviennent avant tout des «repères». Pour être plus disponibles, ils font la totalité de leurs activités dans l'établissement. Ils ont à disposition un lieu personnel de travail et les moyens adéquats.
8. Les espaces éducatifs sont fonctionnels et très variés: salles polyvalentes, ateliers, salles pour «les groupes de vie», «studios» pour le travail personnel ou en petits groupes en lien avec la médiathèque. Par exemple, les enseignants peuvent donner des cours à visionner seul à l'école ou à la maison et ensuite faire travailler les élèves sur ce qu'ils ont compris ou pas. Ils peuvent fournir des exercices – notamment à travers des moyens numériques – et ensuite intervenir seulement sur les obstacles.  
Finies les salles de classe identiques et impersonnelles! Chaque espace est personnalisé. Les élèves ou les groupes d'élèves personnalisent également leurs lieux. Bien sûr l'établissement prend en compte le développement durable.
9. L'école est surtout une école du «positif». Le jeune n'est jamais stigmatisé, les efforts, les acquis et les potentialités sont valorisés. Tous savoirs, toutes compétences, y compris non scolaires, comme savoir pêcher à la mouche, faire du hip-hop ou savoir dribler sont mises en avant.  
L'erreur – on vient de le voir – n'est plus une «faute», mais le matériel principal d'apprentissage. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas d'exigences dans ce type d'établissement. Au contraire, celles-ci sont priorisées par des contrats dès le début de la scolarité.
10. Une forme de démocratie est vécue au quotidien par tous les acteurs de l'école. Chaque semaine, un moment est consacré à discuter les divers aspects de la vie ensemble dans l'établissement; il permet un apprentissage concret à la citoyenneté. La sanction éventuelle en cas de manquement à l'organisation et au règlement de l'école devient un «plus», c'est-à-dire un travail pour la communauté.



## Pas une utopie...

Bien sûr, il s'agit d'idées pour l'école de... 2020, devons-nous le rappeler! Pourtant aucune de ces dix idées n'est du domaine du rêve ou de l'utopie. Toutes ont été expérimentées par nous-mêmes ou nos équipes et évaluées avec succès. Et cette école ne coûtera pas plus cher que les écoles d'aujourd'hui.

Bien sûr, certaines pourraient être mises en place dès la rentrée prochaine... Encore que pour les mettre en place, faudrait-il non pas le décréter de façon générale au niveau du canton mais prendre appui de façon homéopathique sur les initiatives locales. Ce qui implique une autre approche de la formation des enseignants et d'abord... des personnels de direction...

### Pour aller plus loin

#### sur l'école

- A. Giordan, *Une autre école pour nos enfants?* Delagrave, 2002.
- J. Saltet, A. Giordan, *Changer le collège*, Oh! Editions, 2010.

#### sur l'apprendre

- A. Giordan, *Apprendre!* Belin, 1998, nlle édition 2002.
- Giordan et G. De Vecchi, *Les origines du savoir*, Delachaux, Neuchatel, 1987, réédition Ovidia 2010.

#### sur l'apprendre à apprendre

- J. Saltet, A. Giordan, *Coach Collège*, Play bac, 2006.
- Giordan, J. Saltet, *Apprendre à apprendre*, Libro, 2007

### Notes

- <sup>1</sup> Ces propositions sont le fruit de 30 ans d'expérimentations d'un ensemble d'équipes où nous étions enseignant et coordinateur, réalisées à l'INRP (l'ancien Institut National de recherche pédagogique, France) ou dans le cadre d'équipes associées au Laboratoire de Didactiques et Epistémologie des Sciences (LDES) de l'Université de Genève et de 6 ans de veille pédagogique sur les établissements qui «marchent». Elles concernent ici l'école obligatoire.
- <sup>2</sup> Sept ans ne sont pas «de trop» pour faire évoluer un système éducatif. Nombre de réformes n'ont pas donné de résultats faute d'avoir pris le temps d'installer et de partager les évolutions possibles.

l'auteur

André Giordan est le fondateur et directeur du Laboratoire de Didactique et Epistémologie des Sciences de l'Université de Genève. Ancien instituteur, professeur de collège, animateur de banlieue (en France), il est l'auteur et le coordonnateur de nombreuses innovations.



© Frédéric Ovidia

## En raccourci

### Mutualiser l'innovation

«Les enseignants innovants se disent souvent isolés, marginalisés, et se lassent parfois de "réinventer la roue" à longueur de pratique. Il est de la responsabilité des autorités locales et nationales de les soutenir avec bienveillance, d'aider ces acteurs à mutualiser leurs expériences et de mettre sur la table les moyens pour les reproduire, les diffuser, voire les généraliser.»

*Julie Chupin, Aurélie Sobocinski in Quand l'école innove (Editions Autrement, 2009)*

### Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur

1. Les cécités de la connaissance: l'erreur et l'illusion
2. Les principes d'une connaissance pertinente
3. Enseigner la condition humaine
4. Enseigner l'identité terrienne
5. Affronter les incertitudes
6. Enseigner la compréhension
7. L'éthique du genre humain

*Edgar Morin, Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur (Seuil, 2000)*

<http://www1.agora21.org/unesco/7savoirs>

### Les treize transformations nécessaires et possibles

1. Repenser les conditions de formation des enseignants
2. Officialiser le travail en équipe
3. Intégrer de la Maternelle à l'Université les apports de l'éducation psycho-sociale
4. Repenser l'autorité
5. Assurer la formation à la gestion non violente des conflits
6. Généraliser les apprentissages de base par cycles de maturation
7. Eduquer au sens de la complexité et à l'esprit de la science
8. Conférer un statut positif à l'erreur
9. Transformer les modes d'évaluation
10. Apprendre à apprendre
11. Apprendre à échanger
12. Eduquer à l'interculturalité
13. Apprendre à philosopher

*Collectif Ecole: changer de cap in Donner toute sa chance à l'école. (Chronique Sociale, 2011)*

[www.ecolechangerdecap.net](http://www.ecolechangerdecap.net)

# Mon école idéale

---

Delphine Bourquin, enseignante au CO de St-Guérin, a demandé à ses élèves en cours de français de rédiger des textes sur leur école idéale. Voici quelques extraits de leurs propositions d'amélioration.

## La définition

«Pour moi, une école idéale serait une école où on a envie d'aller.»

## L'ambiance

«Nous changeons de classe, de camarades et de professeurs toutes les 45 minutes. Il n'y a donc plus de noyau et l'ambiance est moins bonne.»

«La base de l'école idéale, ce serait déjà une bonne ambiance, des profs sympathiques et souriants, blagueurs et sérieux à la fois.»

## L'autonomie

«On nous demande d'être autonomes et responsables... quand on vient de se faire punir par exemple, mais en cours? Ah là non! Là c'est le prof qui définit notre travail, notre manière de travailler, avec qui on travaille... Autant être autonome du début à la fin. Pouvoir choisir sa place et sa manière de travailler. Facile à dire, non? Pourtant il suffirait au prof de nous expliquer les exercices et de répondre aux questions.»

## Les objets technologiques

«A la place de tous ces cahiers et tout le reste du matériel qu'on achète une fortune au début de l'année, pourquoi on ne mettrait pas tout cet argent pour acheter des objets plus technologiques tels que les ordinateurs?»

«Pour le matériel, ce serait mieux des iPad ou des ordinateurs portables qui seraient par exemple collés à la table.»

«Ma mère travaillant dans une école au canton de Vaud, elle m'a expliqué qu'ils ont remplacé les feuilles et les cahiers par un ordinateur ou un iPad avec un logiciel où tout le programme de l'année est mémorisé. Les élèves n'ont plus besoin d'acheter trousse, cahier, feuilles, seulement une clé usb pour transporter les devoirs à la maison.»

## Les heures de cours

«Mon école idéale serait une école où il y aurait plus d'heures de cours. Les branches où il faudrait rajouter des heures de cours seraient: l'anglais, le français, l'al-

lemand, les sciences, le dessin et le projet. Les branches où il faudrait supprimer des heures seraient: les travaux manuels (ou bien les supprimer car ils ne servent à rien) et le sport.»

«Je voudrais supprimer des cours que je n'aime pas, comme les maths ou l'allemand. Mais ces branches sont malheureusement importantes on ne peut pas les enlever.»

«Lorsque nous avons deux heures de cours dans la même branche, c'est presque déprimant, parce que nous faisons la même chose pendant deux heures, donc c'est ennuyant.»

## L'horaire

«Mon école idéale serait une école où l'on commencerait les cours à neuf heures plutôt qu'à huit, car comme ça nous serions en meilleure forme.»

«Mon école idéale, ça serait d'avoir une heure de plus chaque soir (lundi, mardi, jeudi, vendredi) pour pouvoir faire les devoirs en classe.»

## Les cours à option

«Mon école idéale serait une école où il y aurait des langues étrangères à option, par exemple l'arabe ou encore le japonais.»

## L'éducation des choix

«Les points positifs sont le fait d'avoir un cours d'éducation des choix, car beaucoup d'élèves ne savent pas comment agir sur leur futur. Avoir des conseillers en orientation et le programme de médiation est très important.»

«Les cours d'EDC sont bien car ça nous aide à trouver notre choix professionnel, des stages, etc.»

## Le portfolio

«Personnellement je trouve le portfolio inutile. On remplit des croix, des textes, mais ça ne nous avance pas. Peut-être si c'était un programme informatique qui, après avoir rempli ces croix, nous orienterait vers des métiers...»

## Les jeux et les expériences

«L'école, c'est bien pour apprendre, mais si l'on pouvait apprendre en s'amusant, ce serait mieux. On pourrait faire des jeux pour apprendre: en sciences on pourrait faire plus d'expériences, en allemand et en anglais, on pourrait faire des jeux de memory.»

**Le sport**

«Je trouverais mieux si on avait une heure de sport en plus, car quand on est jeune, on a besoin de se défouler.»

**Les livres**

«Ce que je changerais, c'est d'avoir moins de livres à porter ou alors un casier pour chaque élève.»

**Le respect**

«Je trouve important de rappeler que le respect va dans les deux sens et que personne n'est supérieur à personne.»

**Les méthodes de travail**

«Certaines méthodes de travail semblent pour moi vraiment stupides, par exemple devoir copier tout le vocabulaire alors que nous avons un glossaire.»

**Les examens**

«J'évitais que les élèves aient plus de 3 examens par jour.»

**Les activités culturelles**

«J'aime bien cette école parce qu'ils organisent beaucoup d'activités culturelles comparé aux autres CO.»

«Il faudrait aussi avoir plus souvent des sorties au cinéma ou au théâtre.»

«Il serait mieux d'avoir plus de sorties scolaires, histoire de nous faire sortir du quotidien.»

**L'informatique**

«Une chose que je changerais serait l'informatique. Pourquoi avoir supprimé ce cours en 2<sup>e</sup> année, alors que ceci deviendra ou même est déjà une chose à maîtriser pour le monde du travail futur qui nous attend.»

«Il serait bien de remettre l'informatique en 2<sup>e</sup> année.»

**Les professeurs**

«Il se trouve que certains de nos professeurs ne savent pas enseigner à leurs élèves et qu'ils n'ont aucune autorité.»

**Le titulaire**

«Avec ce nouveau programme, à quoi ça sert d'avoir une professeure titulaire si nous ne la voyons qu'une heure par semaine?»

**Les effectifs**

«Il faudrait avoir des classes avec moins de personnes.»

**Les vacances**

«Pendant l'été, nous avons beaucoup de vacances. Il faudrait les réduire et rajouter des vacances le reste de l'année.»

**Le décor**

«Je mettrais plus de décors (plantes ou autres), car je trouve les classes vides.»

**Les interours**

«Les interours sont pratiques, car ils nous permettent de souffler un peu après avoir eu un cours intensif.»

«Les interours devraient être un peu plus longs pour avoir plus de temps pour changer de bâtiments.»

**La récré**

«Je voudrais avoir une récré l'après-midi comme en primaire.»

**Le bâtiment**

«En gros, il ne faudrait changer que le bâtiment, garder les mêmes classes, avec le même règlement et les mêmes professeurs.»

**L'ascenseur**

«L'ascenseur pour les blessés est une super-idée.»

**L'écologie**

A propos de son école idéale, le Lycée-collège des Creusets, en comparaison au CO de St-Guérin: «C'est encore une école assez jeune, mais qui devra bientôt faire des changements au niveau écologique (panneaux solaires, fenêtres qui gardent la température intérieure, éclairages avec ampoules écologiques).»

**Les conditions d'entrée au collège**

«Ce qui pour moi est le plus dérangeant, c'est les conditions d'entrée au collège en deuxième année. Je trouve ça vraiment trop dur: même s'il y a eu beaucoup d'échecs les années précédentes, ce n'est pas une raison de nous punir nous.»

*Classe de français,  
2<sup>e</sup> année niveau I  
du CO St-Guérin à Sion* ■



# Une école de demain où...

P. Léna

En 1996, le physicien Georges Charpak (1926-2010), après des travaux au CERN qui lui valent en 1992 le Prix Nobel de physique, crée le mouvement *La main à la pâte*. Insuffler à tous les enfants du monde la joie d'apprendre et de comprendre la science de la nature, les guider vers la recherche du vrai, construire leur capacité à raisonner, libérer leurs énergies créatrices deviennent l'engagement majeur des quinze années qui lui restent à vivre. Depuis, partout en France et dans le monde, le message de *Lamap* suscite des projets pilotes, mobilise les scientifiques, rejoint d'autres initiatives. En France, la science a retrouvé sa place à l'école primaire.

L'enseignement de la science à l'école primaire, quand il existe, voire au collège, est trop souvent fondé sur une transmission de savoirs. Encourageant la passivité, voire l'apprentissage de règles ou de faits sans trop les comprendre, cet enseignement ne suscite pas la créativité des élèves, ces enfants qui pourtant vivent, entre 5 et 12 ans, l'âge d'or de la curiosité et du questionnement. Comment espérer alors en faire, dans un monde en rapide transformation, des adultes capables d'innover dans leurs pensées, leurs raisonnements, leurs compétences, si à cet âge béni l'école ne leur a pas montré la voie?

## La science est une formidable école d'innovation.

La mutation alors requise, tant de l'école que de ses professeurs, est profonde. Laisser s'exprimer le questionnement des élèves, leur faire découvrir par l'observation et l'expérience la nécessité de se plier à la nature pour la comprendre, raisonner et argumenter, écouter l'autre et travailler en groupe, autant de défis portés à la classe traditionnelle où règne un enseignement vertical, du maître à l'élève. Mais il est impossible, pour la plupart des maîtres, d'entreprendre seuls



**Une école de demain où ceux qui font la science et la technique accompagnent ceux qui l'enseignent.**  
**Exemple valaisan des TecDay@Creusets.**

une telle mutation de leur pédagogie. La coopération entre maîtres est vite apparue être une nécessité, leur accompagnement une autre.

La science est une formidable école d'innovation. Elle nous apprend à regarder le monde autrement que de façon passive. La compréhension qu'elle construit sur les phénomènes par l'observation, l'expérience et le raisonnement donne sur la nature un pouvoir dont les transformations actuelles du monde donnent la mesure: aujourd'hui, il n'est guère d'innovation technique qui ne repose sur une connaissance scientifique. Elle est, pour l'élève, une école de confiance en soi – ce dont manquent tant d'élèves et qui cause souvent leur échec scolaire –, lorsque cet élève réalise la capacité de sa propre intelligence à refaire le long chemin qui conduisit l'humanité à mesurer la rotondité de la Terre (Eratosthène), à comprendre son mouvement, à interpréter les éclipses ou les phases de la Lune...

Dans un monde en lent changement, où l'information était une denrée rare, il était bien normal que l'école se soit donnée la transmission de savoirs comme mission principale, l'innovation, lente, s'élaborant ensuite.

Prochain dossier  
**De la scolarité obligatoire  
au secondaire II**  
(général et professionnel)

## Compléments sur le site compagnon

[www.vs.ch/sft](http://www.vs.ch/sft)  
> Dernières informations  
> Résonances, le mensuel de l'Ecole valaisanne

Aujourd'hui, l'information est partout disponible, et le défi, pour l'individu comme pour la société, est de savoir l'utiliser de façon créative: cela change en profondeur le rôle du professeur. Ce que *La main à la pâte* nous apprend à l'occasion de l'enseignement de la science s'applique sans doute aussi dans d'autres champs du savoir. Une école de demain où les professeurs travaillent en équipe, osant dire *Je ne sais pas* à leurs élèves! Une école de demain où ceux qui font la science et la technique – chercheurs et ingénieurs – accompagnent ceux qui l'enseignent; une école de demain où le développement professionnel de ses enseignants, tout au long de leur carrière, sera considéré comme aussi essentiel que celui d'un médecin ou d'un ingénieur; une école de demain qui saura reconnaître et valoriser la diversité des intelligences chez ses élèves; une école de demain qui aura intégré la formidable révolution du monde numérique et l'apparition de la science informatique...

## Bibliographie

Site de la Fondation *La main à la pâte* [www.fondation-la-map.org](http://www.fondation-la-map.org)

G. Charpak, P. Léna, Y. Quéré (2005) *L'Enfant et la science*, O. Jacob, Paris.

P. Léna (2012) *Enseigner c'est espérer*, Le Pommier, Paris.

J.-F. Bach, O. Houdé, P. Léna, S. Tisseron (2013) *L'Enfant et les écrans*. Un Avis de l'Académie des sciences, Le Pommier, Paris.

**l'auteur**

**Pierre Léna**, professeur émérite, Université Paris Diderot, membre de l'Académie des sciences.



# L'humain, piste prioritaire pour repenser l'école de demain

C. Perrin

**Repenser l'école de demain, cela devrait être commencer par se demander en quoi consiste précisément cet être humain qu'il s'agit d'accompagner dans son épanouissement et de faire vivre avec ses semblables.**

Le projet éducatif actuel est fondé sur un paradigme, implicite le plus souvent, faux et qui plus est néfaste pour l'individu et le collectif: le sujet cartésien (un sujet qui peut exister indépendamment de toute relation à autrui, à la société et à l'environnement, et dont la liberté est entendue comme une autodétermination stricte de ses choix), et le caractère fixe, objectif et cloisonné des connaissances.

L'école de demain doit s'orienter vers une refondation anthropologique et paradigmatique de l'éducation correspondant aux besoins du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est sur cela que nous travaillons chez SynLab. Nous nous appuyons sur une conception de l'homme et de la connaissance conforme à ce que nous disent les sciences de l'homme et de la société aujourd'hui. Il s'agit ainsi de permettre aux enfants de comprendre qu'ils se construisent et évoluent dans et par la relation aux autres, en interdépendance avec leur environnement social et naturel, et que la liberté ne se gagne pas en détruisant les liens qui les constituent mais en les multipliant. Il s'agit également de permet-

tre aux enfants d'appréhender une réalité multidimensionnelle, globale et complexe.

Il est important de s'assurer que les cadres d'apprentissage que nous mettons en place s'appuient sur ces fondements anthropologiques validés par les sciences de l'homme et de la société aujourd'hui. Comme toute connaissance scientifique, ces fondements ne sont pas des vérités définitives, mais la démarche scientifique dont ils ont fait l'objet nous apporte des garanties d'adéquation avec les faits expérimentaux et les observations. Il s'agira de toujours les réinterroger en fonction des avancées, et de modifier en conséquence nos projets éducatifs.

**l'auteure**

**Camille Perrin** (France), polytechnicienne et co-fondatrice de SynLab. SynLab développe 3 axes d'action: recherche, expérimentations terrain et formation, sur les questions d'innovation en éducation et particulièrement sur le développement des compétences sociales, civiques et émotionnelles ([www.syn-lab.fr](http://www.syn-lab.fr)).



# Franchir les murailles des disciplines scolaires

P. Frackowiak

On ne donne pas suffisamment d'importance aux contenus, aux programmes, ces programmes qui sont plus ou moins appliqués, que personne ne parvient jamais à terminer, qui sont de plus en plus déconnectés des finalités. Posons la question: «Dans votre remarquable cours sur l'adjectif qualificatif ou l'addition des nombres décimaux ou la féodalité, en quoi avez-vous contribué à développer l'intelligence des élèves, à former le citoyen de demain? Si vous l'avez fait, comment? Et si vous ne l'avez pas fait, pourquoi?»

Il faudra bien, avec Edgar Morin et ses savoirs nécessaires à l'éducation du futur, avec les pédagogues, se poser les questions qui fâchent. Alors que les savoirs de l'humanité se sont accrus de manière exponentielle, que de nouvelles disciplines sont nées, que certaines ont pris le pas sur d'autres avec l'évolution de la société, alors que leur diffusion a dépassé tout ce que les prospectivistes avaient imaginé il y a 20 ou 30 ans, alors que désormais l'école n'est plus le principal transmetteur de savoirs, alors que les notions d'éducation globale et d'éducation tout au long de la vie s'imposent, l'école persiste à conserver les mêmes disci-

plines historiques cloisonnées, à privilégier la didactique des disciplines avec ses notions contestées de progressivité, de progression du simple au complexe, de préalables et prérequis réducteurs.

La construction d'une école nouvelle répondant aux enjeux de la société pour les 20 ou 30 ans qui viennent, exigera une réflexion audacieuse sur les contenus et sur les pratiques pédagogiques, appellera à plus de globalité et de transversalité. Elle remettra en cause de concepts usés comme «une heure, une classe, une discipline, un prof». Elle sera exigeante sur les finalités et les objectifs généraux, et souple sur les programmes. Elle donnera toute sa place à la pédagogie.

*l'auteur*

**Pierre Frackowiak**  
Inspecteur honoraire de  
l'Éducation Nationale  
(France).



## Inventer une machine à voyager dans le temps

«Si j'avais une baguette magique et si je pouvais changer quelque chose à l'école valaisanne, j'inventerais une machine à voyager dans le temps.

Et lorsque les parents voient un drame dans des situations concernant leur enfant qui pour moi font partie de l'apprentissage de la vie, je les inviterais à prendre place dans ma machine et leur ferais découvrir leur enfant une fois devenu un adulte bien formé et bien intégré dans notre société... dans l'espoir qu'ils remettent le souci actuel à sa juste place. Je pourrais même leur faire découvrir qu'une fois la scolarité obligatoire terminée, il devra surmonter des difficultés bien plus grandes.

J'en profiterais pour embarquer parfois l'un ou l'autre enseignant, lorsque le comportement ou le travail d'un élève ne lui semble plus gérable, et lui montrerais que ce jeune a des qualités qui lui permettront tout de même de réussir dans la vie.

... Et pourquoi ne pas y emmener parents et enseignants ensemble afin qu'ils voient que l'enfant/élève est une seule et même personne?»

*Jean-Claude Aymon,*  
*directeur des écoles d'Ayent*



# Crise de l'école?

## L'option des discussions

O. Maulini

Tant les débats politiques sur l'école, que les pratiques pédagogiques dans l'école, montrent une évolution *a priori* inconfortable pour l'institution: le savoir ne fait plus d'emblée autorité; il est de plus en plus discuté; recevoir sans broncher des leçons venues d'en haut est moins vécu comme un signe de respect (estimable) que de soumission (indésirable). Est-ce la fin prochaine d'une instruction publique en crise, où plutôt le signe que l'accès aux savoirs se démocratise en même temps que le pouvoir collectif de débattre et de s'interroger? Reprenons ce raisonnement, mais surtout sans paniquer...

Premièrement, nous savons que l'école peine de plus en plus à *faire la leçon* au reste de la société. Les citoyens – parce qu'ils l'ont fréquentée! – se jugent éclairés: ils ne veulent plus sagement se taire et écouter. Dans l'esprit des parents, des élus, des journalistes, l'autorité d'antan a sérieusement décliné. Les enseignants souffrent de devoir se justifier, même s'ils critiquent eux-mêmes leur hiérarchie, leur médecin ou leur boucher. On leur demande surtout une chose et son contraire: des comptes et de la générosité, de l'autonomie et de l'obéissance, une formation courte et des compétences renforcées, des méthodes à la fois standardisées et différenciées, plus de notes et moins d'inégalités, d'autant plus d'évaluations qu'aucune valeur substantielle ne fait désormais l'unanimité... Mais les pratiques pédagogiques semblent elles-mêmes – deuxièmement et de l'intérieur – hésiter. Aux élèves, elles n'aiment plus imposer d'en haut des vérités: bon gré, mal gré, l'enseignement devient dialogué, interactif, participatif, dévolutif, différencié... et évalué! De l'école primaire à l'Université, *donner une leçon* peut en effet devenir un tort si l'auditoire ne la comprend pas, ne lui trouve pas de sens, bref, ne peut pas questionner le propos qu'il juge inapproprié.



Devant tant d'incertitudes, de «relativisme» ou de «constructivisme» plus ou moins authentifiés, on peut certes reprocher à l'école publique de baisser pavillon... ce qui ne renforce pas sa crédibilité! Si dénoncer l'excès de discussions est une façon d'amplifier le phénomène incriminé, peut-on raisonnablement rêver de rétablir l'ancienne dénivellation (l'école sur l'estrade, le peuple sous sa supervision), ou est-il plus urgent de fournir à chaque citoyen les moyens de discuter solidairement, avec les autres, d'un ordre nouveau de plus en plus complexe et problématisé? Entre conseils d'établissement (avec les parents) et conseils de classe (avec leurs enfants), on peut faire l'hypothèse que l'école de demain sera moins déprimée si elle valorise pleinement les discussions, donc la validation des savoirs et des valeurs par la délibération commune et l'arbitrage du meilleur argument. C'est certainement exigeant, donc pas le plus probable, fatalement...

l'auteur

**Olivier Maulini**  
Université de Genève  
Faculté de psychologie et des  
sciences de l'éducation.



# Baguette magique pour imaginer l'école en 2020

Ce numéro de *Résonances*, c'était l'occasion de donner à différents acteurs de l'école une baguette magique afin qu'ils puissent changer ou améliorer une chose et une seule dans l'école (eh oui, la consigne était stricte). Il s'agira de vérifier – à l'horizon 2020 – si l'un ou l'autre de ces souhaits se réalise ou non... La plupart des propositions sont parfaitement réalisables, sans effets spéciaux. Donc ensuite c'est une question de choix de cap politique.

## Michel Beytrison, adjoint au Service de l'enseignement

### Offrir des conditions sereines pour l'enseignement/apprentissage

«Ma réponse est avant tout celle du citoyen et de l'enseignant. Je pense qu'il faudrait prioritairement améliorer les conditions de travail et d'apprentissage des élèves. Une réelle avancée serait de pouvoir offrir un meilleur encadrement de tous les enfants, via une baisse des effectifs dans les classes, une amélioration des locaux, etc. L'objectif serait de donner davantage de temps à l'enseignant et à l'élève, pour que l'enseignement/apprentissage des fondamentaux du savoir puisse se dérouler dans des conditions plus sereines. Pouvoir faire les choses dans le bon ordre et avec bon sens me paraît primordial. Et si on enlève le stress et la pression dans la classe, l'enseignant peut exercer son métier, sachant que la relation entre l'enseignant et l'élève est au cœur de la réussite scolaire, tandis que le programme, les moyens ou encore les supports électroniques ne sont que des outils. L'informatique, de toute façon très présente aujourd'hui dans les familles, ne révolutionnera pas l'école, par contre sa force c'est la qualité de la relation qu'elle est susceptible d'établir pour favoriser les apprentissages.»

## Philippe Emery, enseignant au CO Ste-Marie à Martigny

### Offrir un coaching pluridisciplinaire aux élèves

«Comme dans les écoles en Finlande, dont l'adage est "on ne laisse personne à la traîne", je proposerais un suivi par petits groupes sur toute la scolarité obliga-

toire, de façon à aider les plus faibles, mais aussi les élèves moyens qui ont des difficultés ponctuelles, ceux qui ont un comportement difficile, etc. Ce coaching pluridisciplinaire pourrait être dispensé par différents tuteurs adultes: des enseignants, des enseignants spécialisés ou des éducateurs selon les groupes de difficulté. Face aux élèves qui ne savent pas étudier, qui ne sont pas motivés, qui ne savent pas gérer leur stress, on leur assène des "y'a qu'a", alors qu'il suffirait souvent d'une petite aide donnée par un enseignant dans des conditions adaptées pour que le déclic se produise et que leurs efforts soient récompensés. Et ce soutien personnalisé est plus facile en petits groupes, car la relation établie est privilégiée. Un coaching régulier et sur la durée éviterait les punitions inefficaces, contribuerait à diminuer le décrochage scolaire des jeunes et soulagerait les enseignants. Certes, le nouveau CO apporte des progrès en la matière, mais il faut à mon sens aller encore plus loin parce que la réussite de chaque élève est importante.»

## Dany Jollien, maître professionnel en maçonnerie au CFPS à Sion

### Exiger la discipline

«Un tiers des jeunes deviennent maçons par intérêt du métier, un tiers en raison de l'attractivité du salaire d'apprenti et un tiers ont été aiguillés par les conseillers en orientation, souvent en raison de leurs notes insuffisantes. Du coup, tous ne sont pas toujours motivés. Dans ce contexte, je suis d'avis que les jeunes devraient surtout avoir davantage de discipline au sortir de la scolarité obligatoire. Dans le mot discipline, il y a le mot disciple, c'est-à-dire celui qui suit l'enseignement d'un maître. Il faudrait que les jeunes aient de la discipline dans l'attitude au travail et la remise des travaux. Même si un apprenti a des difficultés en cours, il faut au minimum qu'il soit discipliné et obéissant, car à partir de là seulement on peut l'aider à apprendre. J'ai la sensation que les enseignants à l'école obligatoire s'occupent surtout des bons élèves et mettent de côté ceux qui décrochent, alors qu'ils sont là pour s'occuper de la formation de tous. Dès lors, en école professionnelle, on doit expliquer à certains apprentis les exigences minimales attendues au niveau de leur comportement, ce qui n'est pas logique. Il faut savoir que



lorsqu'un patron résilie un contrat, ce n'est jamais lié aux compétences du jeune, mais à son attitude, car ceux qui crochent sont récompensés.»

## Antoinette Philippoz, enseignante d'appui à Martigny

### Pulvériser la grille horaire

«La grille horaire découpe le savoir et empêche l'approche interdisciplinaire, donc je commencerais par la pulvériser tout au long de la scolarité obligatoire, en laissant beaucoup plus de liberté aux enseignants. Pour quand même guider quelque peu les enseignements et tenir compte du rythme des élèves, j'intégrerais les branches fondamentales (français, mathématiques et autres savoirs de base) dans le programme du matin. Pour le français, je mettrais en place des mesures de soutien, pour tous les enfants, migrants compris, dès la 1<sup>re</sup> année HarmoS. L'après-midi serait organisée en différents ateliers (sciences, art, langue et sport), dont certains facultatifs, mais une fois inscrits les élèves devraient, en échange, être participatifs. Chaque langue serait enseignée par des locuteurs natifs, sous une forme plus ludique et vraiment interactive. Les élèves pourraient par exemple jouer des pièces de théâtre en allemand ou en anglais. Je privilégierais aussi les sorties hors de l'école, pour que les enseignants puissent organiser plus régulièrement des visites de musées, des rencontres avec des artistes, des scientifiques, des discussions intergénérationnelles, etc. Bref, je dessinerais une école plus souple pour favoriser l'épanouissement de chaque élève.»

## Paulette Piantini, enseignante primaire à Ayent

### Prendre le temps de lire pour comprendre

«Comme les élèves zappent à toute vitesse d'une activité à l'autre, j'estime qu'il serait important de mettre davantage l'accent sur la compréhension en lecture, notamment celle des consignes. Les enfants lisent beaucoup, en particulier sur les tablettes, mais souvent ils n'approfondissent pas le message. Prendre le temps de bien lire une consigne, de surligner les mots importants dans un texte, sans se précipiter, me semble être la clé pour aider les élèves, petits ou grands, à être efficaces dans leurs apprentissages. S'accorder quelques minutes pour savoir exactement ce qui est attendu, avant de démarrer une activité, permet d'en gagner ensuite, car une fois que tout est clair, le rythme peut s'accélérer. A l'inverse, tant que l'élève ne comprend pas ce qu'il lit, c'est contre-

productif de vouloir être rapide. Il y a bien sûr des trucs qui peuvent s'avérer utiles pour enseigner cette compréhension de lecture. Pour ma part, j'ai énormément appris des astuces simples en suivant les cours de Stéphane Hoeben. Ma proposition peut paraître un peu à contre-courant, puisque dans le Plan d'études romand, les élèves doivent être très actifs, sans qu'on insiste sur ce besoin de se poser avant de réfléchir et d'émettre des hypothèses, mais elle me paraît légitime.»

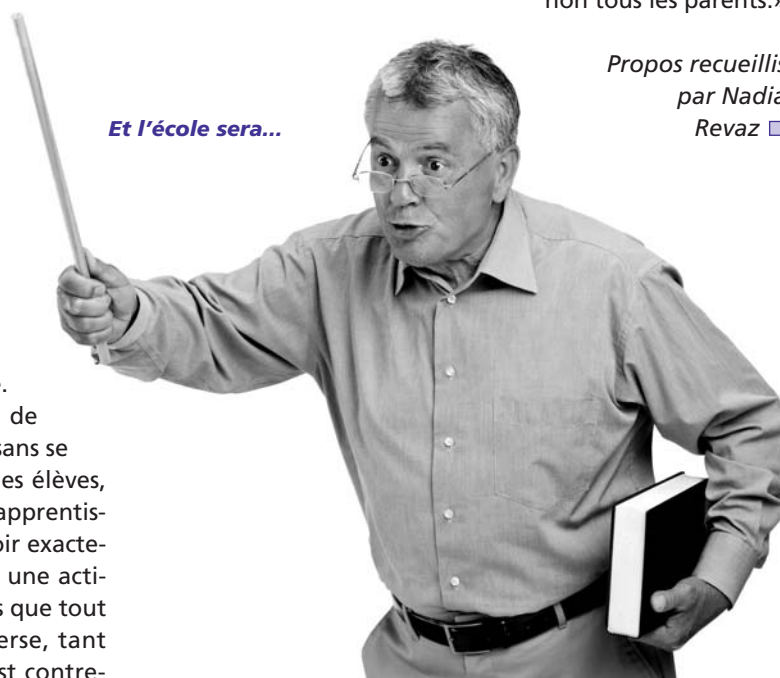
## Tristan Mottet, enseignant au CO à Monthey et président de la FRAPEV

### Développer une relation de confiance Ecole-Famille

«La collaboration entre enseignants et parents d'élèves devrait être intensifiée et mieux structurée sous l'impulsion de l'institution scolaire. Il faudrait développer la relation de confiance entre l'école et la famille, car tant les enseignants que les parents et surtout les élèves auraient à y gagner. Les enseignants devraient pouvoir compter sur un appui des parents dans la lutte contre l'oubli, en particulier des devoirs pas faits ou des affaires à prendre en classe. Quant aux parents, il s'agirait que l'école les prenne davantage au sérieux. Ainsi ils devraient se sentir libre de questionner l'enseignant, sans que ce dernier ne se sente immédiatement critiqué dans sa manière d'exercer son métier. Pour que ce dialogue puisse s'établir harmonieusement, il serait certainement souhaitable que le périmètre de responsabilité des uns et des autres soit redéfini clairement. La FRAPEV devrait certainement renforcer son rôle de force de propositions, mais il convient de ne pas oublier qu'elle représente les associations de parents et non tous les parents.»

Et l'école sera...

Propos recueillis  
par Nadia  
Revaz ■



# La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin.

Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

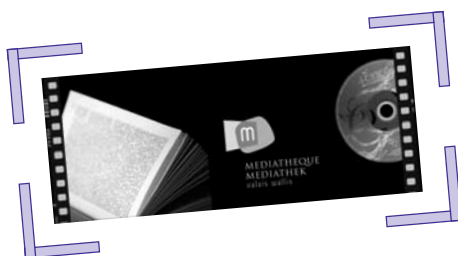
*Apprendre demain: sciences cognitives et éducation à l'ère numérique*, «Cap digital-éducation groupe compas», Paris, Hatier, 2008. Cote: 371.333 APPR

CHUPIN J., *Quand l'école innove!*, «Acteurs de la société», Paris, Autrement, 2009. Cote: 37.014.3 CHUP

*Ecole, évolution, regards croisés: actes du séminaire*

2008, Genève, 4 et 5 décembre, «IRDP: Institut de recherche et de documentation pédagogique; 09.2», Neuchâtel: IRDP, 2009. Cote: 37.011(494) ECOL

*Eduquer et former: connaissances et débats en éducation et formation*, «Ouvrages de synthèse», Auxerre, Sciences humaines éditions, 2011. Cote: 31.01 EDUQ



*Génération connectée: quels enjeux pour l'école?*, «Recherche», Bienne, HEP-BEJUNE, 2012.

Cote: 371.333 GENE

KAMBOUCHNER D., *L'école, le numérique et la société qui vient*,

«Les petits livres; no 80», [Paris],

Ed. Mille et une nuits, impr. 2012. Cote: 37.015.4 KAMB

*La place de l'élève à l'école*, «Pédagogie/Formation. L'essentiel», Lyon, Chronique sociale, 2011. Cote: 37.014.3(44) FRAC

*L'école: horizon 2020*, «Education et sociétés», Paris [etc.], L'Harmattan, 2003. Cote: 371.011 ECOL

*Pratiques de recherche dans les institutions de formation des enseignant(e)s*, «Formation et pratiques d'enseignement en questions; no 14, 2012», Neuchâtel, CDHEP, 2012 ([Renens]: Swisssprinters Lausanne). Cote: 37.012 PRAT

*40 idées pour l'éducation de demain: à l'occasion du quarantième anniversaire de l'Institut de recherche et de documentation pédagogique*, Neuchâtel, IRDP, 2009 (Le Locle, Gasser). Cote: 37.011(494) QUAR

*Réformer l'évaluation scolaire: mission impossible?*, «Exploration. Recherches en sciences de l'éducation», Bern, P. Lang, 2010. Cote: 371.212.2 GIRO

*Szenarien 2011-2020 für die obligatorische Schule: Bildungsperspektiven = Scénarios 2011-2020 pour l'école obligatoire: perspectives de la formation*, «Statistik der Schweiz.15, Bildung und Wissenschaft = Statistique de la Suisse.15, Education et science; 608-1100», Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2011. Cote: 311.312:37(494) SZEN

*Szenarien 2011-2020 für die Sekundarstufe II: Bildungsperspektiven = Scénarios 2011-2020 pour le degré secondaire II: perspectives de la formation*, «Statistik der Schweiz.15, Bildung und Wissenschaft = Statistique de la Suisse.15, Education et science; 611-1100», Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2011. Cote: 311.312:37(494) SZEN

## Une école harmonieuse

L'école est aujourd'hui en proie à de nombreux changements, tant au niveau pédagogique que social. Tout comme l'instrument avec son musicien, notre institution se doit de s'accorder avec le cadre contextuel dans lequel elle évolue. Je souhaite à l'école de pouvoir poursuivre cette évolution, sans révolution, en harmonie avec les acteurs qui la composent. A l'image des cordes d'une guitare, les enseignants sont en ce moment fortement mis à contribution. Il s'agira d'éviter que la corde se rompe... Les prochains défis qui attendent l'école se

présentent déjà au portillon. Par exemple, les outils multimédias risquent probablement de se généraliser, perturbant ainsi fortement notre façon de concevoir l'enseignement.

Je souhaiterais alors que l'école sache garder son âme. Une école pleine d'idéaux, positive et déterminée. Une école qui continuera à inspirer confiance aux enfants qui la fréquentent jour après jour.



Michael Morisod,  
directeur des écoles primaires de Monthey

# Des sites et des vidéos pour aller plus loin

## Le modèle de François Taddei

François Taddei, directeur d'une unité de recherche à l'Inserm, préconise l'adaptation, la réflexion «ensemble», et l'utilisation maximale de tous les savoirs disponibles, notamment informatiques.

[www.tedxparis.com/francois-taddei](http://www.tedxparis.com/francois-taddei)

## Le modèle de Sir Ken Robinson

Sir Ken Robinson expose d'une manière amusante et profonde la nécessité de créer un système éducatif qui favorise (plutôt que rabaisse) la créativité.

[www.ted.com/talks/lang/fr/ken\\_robinson\\_says\\_schools\\_kill\\_creativity.html](http://www.ted.com/talks/lang/fr/ken_robinson_says_schools_kill_creativity.html)

## Le modèle de Salman Khan

Salman Khan, fondateur de la Khan Academy (collection de vidéos éducatives), appelle les enseignants à donner aux étudiants des conférences vidéos à regarder à la maison, et en faisant les «devoirs» dans la salle de classe avec l'enseignant disponible pour apporter de l'aide.

[www.ted.com/talks/salman\\_khan\\_let\\_s\\_use\\_video\\_to\\_reinvent\\_education.html](http://www.ted.com/talks/salman_khan_let_s_use_video_to_reinvent_education.html)

## L'analyse de Patrick Aebischer

Patrick Aebischer, président de l'EPFL, donne sa vision du tsunami de l'éducation.

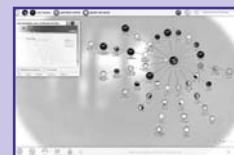
[www.rts.ch/video/la-1ere/invite-redaction](http://www.rts.ch/video/la-1ere/invite-redaction) > 26.10.2012

## Pour aller encore plus loin

Pearltrees *Résonances*

Quelle école pour le futur?

<http://pear.ly/Y4AX>



## Le modèle de Sugata Mitra

Dans une série d'expériences de terrain de New Delhi à l'Afrique du Sud en passant par l'Italie, Sugata Mitra, spécialiste des sciences de l'éducation, a donné à des enfants un accès auto-supervisé au web et a constaté des résultats qui pourraient révolutionner notre conception de l'éducation.

[www.ted.com/talks/lang/fr/sugata\\_mitra\\_the\\_child\\_driven\\_education.html](http://www.ted.com/talks/lang/fr/sugata_mitra_the_child_driven_education.html)

## Débat sur l'école de demain

La conférence-débat du 24 octobre 2012 a réuni Anne Coffinier, directrice générale de la Fondation pour l'école, et les professeurs Antoine Prost (Université de Paris I) et Georges Felouzis (Université de Genève).

[www.ladocumentationfrancaise.fr](http://www.ladocumentationfrancaise.fr) > Qui sommes-nous? > Vidéos des conférences de la DF > Quelle école pour demain?

## L'école vue par Kewin Dessanti<sup>1</sup>

Kewin Dessanti est en première année à l'ECCG de Sion, tout en ayant opté pour le démarrage d'un apprentissage de logistique dès août prochain. Son parcours, non linéaire, représente bien celui de nombre de jeunes peinant à trouver leur voie scolaire et professionnelle. Peut-être comme le dit Kewin parce qu'elles sont trop nombreuses.

### Que supprimeriez-vous à l'école?

Je supprimerais les devoirs obligatoires. Je trouve logique d'avoir des leçons à apprendre à la maison, mais je suis d'avis que les devoirs devraient être faits en classe. Les enseignants pourraient en proposer de manière facultative pour ceux qui veulent



aller plus loin dans la matière. Autre élément, d'après une étude, les adolescents ne sont prêts à travailler qu'à partir de 9 h, donc mon école idéale respecterait ce point.

### Qu'y ajouteriez-vous?

J'ajouterais des cours pour gérer le stress et développer la confiance en soi, en partant de situations concrètes et personnelles, par exemple lorsqu'on doit présenter des exposés.

*Propos recueillis par Nadia Revaz*

<sup>1</sup> Version complète de l'interview sur le site compagnon de *Résonances*.